

## SFR fait Front (National)

28 juin 2024

Chez SFR, faisant partie du groupe Altice France, appartenant à Patrick Drahi, l'auto-censure des communications syndicales serait devenu un objectif ?

De façon récurrente, la direction de SFR use de **pressions anti-syndicales sur les représentants et représentantes de SUD, notamment lorsqu'une communication ne lui convient pas.**

Aujourd'hui, c'est un tract appelant à faire barrage à l'extrême droite qui lui pose problème. Si la communication de SUD a finalement été envoyée aux salariées, la direction y a ajouté un message pour « alerter » les salariés et les dissuader de lire la communication : "**Le groupe est attentif à la liberté d'expression des organisations syndicales. Néanmoins, s'agissant de cette communication syndicale, la Direction estime que le contenu de cette dernière outrepassa sa vocation de propagande syndicale.**"

Un patron doit-il juger de la pertinence des tracts syndicaux ?

**Vers une notation de type « Nutriscore » des tracts syndicaux chez SFR ?**

La direction n'en est pas à sa première tentative. Au trimestre dernier, notre communication avait été bloquée durant plus de 2 jours par la direction. **Elle refusait que l'on partage un lien vers un article de presse publié il y a près de quatre ans qui parlait des états de services sociaux catastrophiques au sein de Mc Donald de madame Leduc-Fonnesu, la nouvelle DRH au sein SFR.**

Lors du dernier comité de groupe du groupe Altice France, SUD a fait une déclaration par laquelle, entre autre, nous dénonçons le grave danger que représente la montée des extrêmes droite, appelant les collègues à ne pas mettre un seul bulletin pour le RN et autres extrême-droite dans les urnes. Nous soulignons la responsabilité des médias, dont certains appartenant au groupe Altice, dans la montée des extrêmes droite en France notamment.

L'allégeance idéologique du patronat tend vers la droite et s'accommode très bien de l'extrême droite. C'est pourquoi nous combattons tout autant les forces politiques réactionnaires que le patronat. Nos revendications sont faites d'inclusion, de partage et de solidarité, des valeurs étrangères aux exploités comme aux profiteurs de la misère que sont les extrême-droites.

